

UN GOUVERNEMENT DE LA PREDICTION? La mise en politique des technologies de calcul et de modélisation

Appel à contribution pour un colloque international

Paris, 11-13 sept 2017



Que ce soit sous la forme de l'analyse de grandes masses de données, de la modélisation et simulation numériques, la computation promet une action publique orientée vers le futur, une capacité et légitimité accrues à construire, prédire, ou agir sur celui-ci. Que le futur soit objet de connaissance et d'action n'est pourtant pas chose nouvelle. Quelle est la caractéristique du rapport politique contemporain au(x) futur(s)? Dans quelle mesure l'émergence d'outils de computation et plus généralement la mise en calcul de la société change-t-elle ce rapport au futur et la capacité à agir sur celui-ci? Comment les technologies de prédiction sont-elles mises en politique(s) et participent-elles de l'action publique?

Le colloque conclue le projet INNOX financé par l'Agence Nationale de la Recherche (innox.fr), sur les outils de modélisation et simulation numériques dans les politiques énergétiques (scénarios énergétiques), la police (technologies de police prédictive) et le contrôle des produits chimiques (toxicologie computationnelle et prédictive). Dans la lignée du projet, le colloque sera l'occasion d'approfondir quatre thématiques :

Premièrement, qui compose et structure le marché de la connaissance prédictive ? Qui prédit ? Qui parvient à établir ses prédictions ou ses outils dans l'action publique, à en devenir expert, et comment? Des modèles analogiques aux algorithmes de machine learning, quelles sont les différentes épistémologies et techniques en présence ? Comment se différencient-elles, ou s'assemblent-elles ?

Deuxièmement, quel est le rapport entre la prédiction et l'action ou la décision : comment ces connaissances modifient les représentations, les normes et la légitimité de l'action publique? Comment les administrations les emploient-elles, ou s'équipent

pour en produire ? La prédiction est-elle le nom d'un mode de prise de décision différent ?

Troisièmement, quel est le rapport entre prédiction et mobilisation collective ? En quoi et comment la mobilisation croissante d'une "expertise prédictive" dans l'action publique modifie-t-elle les possibilités d'expression de la critique et les formes de mobilisation collective ? Dans quelle mesure la production de connaissances prédictives est-elle rentrée dans les répertoires d'action collective ?

Quatrièmement, peut-on identifier des formes collectives et organisées de validation et standardisation des connaissances prédictives ? Par qui, dans quels arènes, par quelles procédures et épreuves se norment et se régulent la prédiction, ses technologies et ses usages ?

Des contributions empiriques ou théoriques, en anglais ou en français, sur divers secteurs d'action publique (alimentation, agriculture, énergie, climat, environnement, ville, sécurité, santé) sont attendues pour couvrir ces questions. Les propositions de communication sont à envoyer à colloque@inox.fr, avant le 30 mars 2017. La sélection des propositions sera faite dans un délai d'un mois par le comité organisateur.

Le colloque se déroulera à Paris du 11 au 13 septembre 2017 au Centre National des Arts et Métiers. Deux conférences plénières par Paul N. Edwards, professeur à l'Université du Michigan et par Steve Hilgartner, professeur à l'université de Cornell, mettront en discussion ces thèmes.

Comité organisateur:

Stefan Aykut

Bilel Benbouzid

Jean-Philippe Cointet

François Dedieu

David Demortain

Pierre-Benoit Joly

Sylvain Parasie

Antoine Schoen

LISIS - Laboratoire Interdisciplinaire Sciences Innovations Sociétés
(CNRS/ESIEE/INRA/UPEM)